

Au Clair de la Lune

A Raymond Roussel.

La première chose qui s'est présentée à mes yeux, c'est un cadavre placé vis-à-vis la porte, un peu à droite. Il était assis par terre, le dos appuyé contre la muraille, l'épaule et le membre supérieur droits touchant le bras et le bord gauche du fauteuil. Les jambes étaient allongées, les bras pendant le long des cuisses, et les mains reposant sur le sol. La tête était fléchie sur la poitrine, et ce n'est qu'en se baissant un peu qu'on pouvait apercevoir la face; cette dernière était recouverte de sang desséché; en se baissant davantage et regardant de plus près sans bouger le cadavre, on apercevait plusieurs incisions sur la face, à la hauteur et dans la direction des commissures des lèvres.

Mon premier soin fut d'aller à la recherche de l'instrument qui avait dû déterminer la mort; recherche vaine, je ne trouvai rien : mais un papier blanc que je vis sur la commode, et que M. le Commissaire de police me dit avoir été trouvé la veille sur le lit, fixa mon attention. Il était roulé sur lui-même, froissé à ses extrémités; l'une était plus large que l'autre, et paraissait avoir renfermé un corps de forme quadrangulaire. L'idée me vint que ce corps pouvait bien être un étui à rasoirs, contenant deux de ces instruments. M'étant procuré un tel étui, je l'enveloppai d'un papier de même grandeur, entortillant ses extrémités; puis, le retirant et abandonnant le papier, je le vis revenir sur lui-même et prendre absolument la forme de celui qui était l'objet de mon investigation.

J'ai ensuite procédé à l'examen de la chambre et des différents objets qu'elle contient.

Une seule fenêtre donnant sur la cour éclaire cette pièce, qui a la forme d'un carré long; elle est garnie de petits rideaux; et exactement fermée. A l'opposite est une porte s'ouvrant sur un corridor; elle est fermée à double tour, et on n'en trouve pas la clef.

La porte latérale par laquelle je suis entré n'a pas été et n'a pu être ouverte, m'assure-t-on, que par le propriétaire de la maison, quelques heures après l'événement. Tout autour de moi le plancher et les meubles offrent des traces de sang plus ou moins larges et plus ou moins nombreuses; et, d'abord, je remarque un canapé dont le dossier est appliqué contre le mur